Saison 2

Avec

Saint

FICHE N°1 - ANNÉE 2014/15

Paul s'adresse à nos communautés

SEPTEMBRE 2014 JUIN 2015

1 Corinthiens 1,1-18



Ce symbole signale la lecture (ou la relecture) d'un passage biblique au cours de la rencontre



Ce symbole signale un point d'attention pour l'animateur et l'équipe

LE TEXTE BIBLIQUE

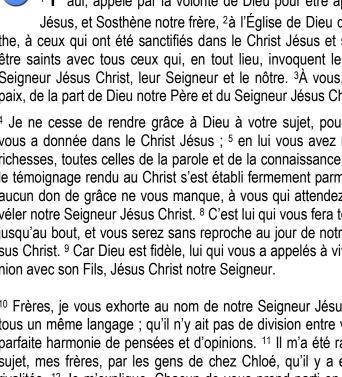
1ERE LETTRE DE SAINT PAUL APÔTRE AUX CORINTHIENS 1,1-18

¹ Paul, appelé par la volonté de Dieu pour être apôtre du Christ Jésus, et Sosthène notre frère, ²à l'Église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés dans le Christ Jésus et sont appelés à être saints avec tous ceux qui, en tout lieu, invoquent le nom de notre Seigneur Jésus Christ, leur Seigneur et le nôtre. 3À vous, la grâce et la paix, de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ.

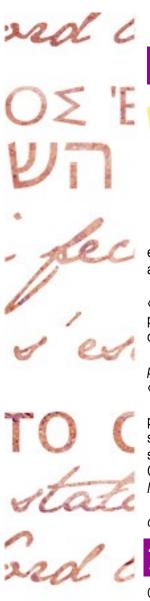
⁴ Je ne cesse de rendre grâce à Dieu à votre sujet, pour la grâce qu'il vous a donnée dans le Christ Jésus ; 5 en lui vous avez reçu toutes les richesses, toutes celles de la parole et de la connaissance de Dieu. 6 Car le témoignage rendu au Christ s'est établi fermement parmi vous. 7 Ainsi, aucun don de grâce ne vous manque, à vous qui attendez de voir se révéler notre Seigneur Jésus Christ. 8 C'est lui qui vous fera tenir fermement jusqu'au bout, et vous serez sans reproche au jour de notre Seigneur Jésus Christ. 9 Car Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à vivre en communion avec son Fils, Jésus Christ notre Seigneur.

¹⁰ Frères, je vous exhorte au nom de notre Seigneur Jésus Christ : avez tous un même langage ; qu'il n'y ait pas de division entre vous, soyez en parfaite harmonie de pensées et d'opinions. ¹¹ Il m'a été rapporté à votre sujet, mes frères, par les gens de chez Chloé, qu'il y a entre vous des rivalités. 12 Je m'explique. Chacun de vous prend parti en disant : « Moi, j'appartiens à Paul », ou bien : « Moi, j'appartiens à Apollos », ou bien : « Moi, j'appartiens à Pierre », ou bien : « Moi, j'appartiens au Christ ». ¹³ Le Christ est-il donc divisé ? Est-ce Paul qui a été crucifié pour vous ? Est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés ? 14 Je remercie Dieu de n'avoir baptisé aucun de vous, sauf Crispus et Gaïus : 15 ainsi on ne pourra pas dire que vous avez été baptisés en mon nom. 16 En fait, j'ai aussi baptisé Stéphanas et les gens de sa maison ; et je ne sais plus si j'ai baptisé quelqu'un d'autre. 17 Le Christ, en effet, ne m'a pas envoyé pour baptiser, mais pour annoncer l'Évangile, et cela sans avoir recours au langage de la sagesse humaine, ce qui rendrait vaine la croix du Christ.

¹⁸ Car le langage de la croix est folie pour ceux qui vont à leur perte, mais pour ceux qui vont vers leur salut, pour nous, il est puissance de Dieu.







1. Pour se préparer à la rencontre avec le Père Luc

Introduction
au
texte

Comme d'autres lettres de l'Antiquité, la lettre de Paul a été écrite en tenant compte de certaines conventions. Ainsi dans les 9 premiers versets, Paul introduit sa lettre en indiquant qu'il en est l'auteur et que cette lettre s'adresse à l'Eglise de Dieu qui est à Corinthe. Rien de plus normal ! Ces conventions ont traversé les siècles, comme le souhait de bonne santé que nous adressons parfois machinalement à notre destinataire : « cher untel, j'espère que tu vas bien, moi ça va ».

Cependant, même s'il emploie des formules d'usage, Paul dévoile déjà ses intentions dès l'introduction de sa lettre. Ainsi, il adresse cette lettre « à l'Eglise de Dieu qui est à Corinthe ». Cette manière de désigner les chrétiens de Corinthe souligne leur unité

et leur communion, or nous verrons que celles-ci font défaut. Paul rappelle ainsi habilement à ce groupe, en proie aux dissensions, sa vocation à l'unité.

De même, Paul se présente comme « <u>appelé</u>... par la volonté de Dieu », comme ses lecteurs eux aussi « <u>appelés</u> à être saints ». Cette insistance sur l'appel conjoint de Paul et des Corinthiens, et sur l'unité que cet appel suppose, est là encore peut être une préparation au problème que Paul va ensuite aborder, à savoir les sujets de désunion à Corinthe.

Tous ces préparatifs sont confirmés au verset 10, dans l'appel lancé par Paul : « qu'il n'y ait pas de division parmi vous ». Le mot grec employé pour dire « division » est le mot « schismata » qui a donné ensuite notre mot « schisme ».

Les Corinthiens semblent donc divisés en clans, se réclamant de Pierre, Apollos, Paul et même Christ, et la parole des uns et des autres apparaît comme la clé de leur unité ou de la désunion. Paul reprend le discours de ses lecteurs : « je m'explique, chacun de vous <u>parle</u> ainsi : "moi j'appartiens à ..." ». Il rappelle également sa mission qui fut d'annoncer l'Evangile, sans recourir à la sagesse de la parole. Ainsi, il y a d'un côté les murmures des Corinthiens, et de l'autre une parole sage et humble que Paul désignera au verset 18 comme étant le « langage de la croix ». D'un côté une parole qui blesse, de l'autre une parole blessée, mais vivifiante.

« Un problème, a dit le Pape François, ne se résout pas si on se limite à dire "cela ne me plaît pas" et si l'on commence "à murmurer ou à parler" ».

2. LE TEMPS D'ACCUEIL

Ce temps d'accueil est le temps de la confiance partagée.

- S'accueillir, éventuellement autour d'un café ou d'un dessert
- S'écouter mutuellement dire, à tour de rôle, en quelques mots **ce que nous vivons** : une « difficulté » **et** une « joie ».

Nous accueillons ce que chacun dit avec bienveillance, sans débat ni commentaire.

Possibilité de répondre, à tour de rôle, à deux questions : qu'est-ce que Dieu a fait pour moi cette semaine ? qu'est-ce que j'ai fait pour Dieu et mes frères cette semaine ?

Nous accueillons ce que chacun dit avec bienveillance, sans débat ni commentaire.

3. LE TEMPS DE LA PRIÈRE D'OUVERTURE

Prendre quelques instants de silence et de prière à voix haute pour remettre entre les mains du Père ce qui a déjà pu être échangé. Chanter, louer le Seigneur.

Psaume 130

Seigneur, je n'ai pas le cœur fier ni le regard ambitieux ; je ne poursuis ni grands desseins, ni merveilles qui me dépassent.

Non, mais je tiens mon âme égale et silencieuse ; mon âme est en moi comme un enfant, comme un petit enfant contre sa mère.

Attends le Seigneur, Israël, maintenant et à jamais.

Demander au Seigneur de nous envoyer son Esprit Saint (chant ou prière) pour disposer nos cœurs à accueillir sa Parole.





4. LE TEMPS DE LA LECTURE



- Un des membres du groupe lit à haute voix le passage biblique. Chacun est invité à suivre le texte dans le livret d'année QUO VADIS
 - Laisser un temps de relecture silencieuse (3-4 min).
 - Eventuellement une autre personne relit le texte à voix haute.
 - Quelques minutes en silence pendant lesquelles chacun peut mettre par écrit le mot ou le verset qui le touche, le frappe ou le guestionne.

LE TEMPS DU PARTAGE



Pour aider au partage, l'équipe peut prendre comme point de départ les questions suivantes :

- ⇒ 1) Adresse (relire les versets 1 à 3) :
- « à ceux qui ont été sanctifiés dans le Christ Jésus et sont appelés à être saints avec tous » : A quelle(s) communauté(s) est-ce que je me sens appartenir?
- « à vous la grâce et la paix » : Qu'est-ce que je souhaite avant tout à ceux de ma (mes) communauté(s) ?
 - ⇒ 2) Action de grâce (relire les versets 4 à 9) :
 - Quelle a été mon « histoire sainte » personnelle, l'histoire de ma vie avec le Seigneur ? Qu'est-ce qui peut alimenter ma propre action de grâce au regard de cette « histoire sainte personnelle » ? Pour quoi est-ce que je veux remercier le Seigneur ?
 - Et en communauté ? Au sein de notre équipe ?
 - ⇒ 3) Les divisions dans la communauté (versets 10 à 18) :
- Dans la communauté de Corinthe, quelque chose pose problème. Quel est ce problème ? En quoi peut -il être destructeur?

Et dans nos communautés, à quoi devons-nous être attentifs ?

• « ce qui rendrait vaine la croix du Christ » (verset 17) : Qu'est-ce que cela veut dire pour Paul ? Qu'est-ce que cela veut dire pour moi ?

6. LE TEMPS DE PRIÈRE

- Prendre un temps personnel pour que chacun, en silence, puisse se préciser ce que le Seigneur lui dit aujourd'hui à travers ce texte.
- Partage de ce que le texte a pu apporter à chacun : un mot, une phrase, une prière.
- « Sois béni Seigneur ! Que cette nourriture de ta Parole fortifie l'amour en nos cœurs, et nous incite à te servir dans nos frères!»
- Psaume 132

Oui, il est bon, il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis! On dirait un baume précieux, un parfum sur la tête, qui descend sur la barbe d'Aaron, qui descend sur le bord de son vêtement. On dirait la rosée de l'Hermon qui descend sur les collines de Sion. C'est là que le Seigneur envoie la bénédiction, la vie pour toujours.

DIOCÈSE DU MANS

Prier le Notre Père et /ou la prière de Mgr Le Saux (livret page 2)

7. POUR ALLER PLUS LOIN (FACULTATIF)

De la lettre de Saint Jacques De la lettre de Saint Jacques (Jc 3,2-4,2 ; 4,11-12)

Mes frères, si quelqu'un ne commet pas d'écart quand il parle, c'est un homme parfait, capable de maîtriser son corps tout entier.

En mettant un frein dans la bouche des chevaux pour qu'ils nous obéissent, nous dirigeons leur corps tout entier. Voyez aussi les navires : quelles que soient leur taille et la force des vents qui les poussent, ils sont dirigés par un tout petit gouvernail au gré de l'impulsion donnée par le pilote. De même, notre langue est une petite partie de notre corps et elle peut se vanter de faire de grandes choses. Voyez encore : un tout petit feu peut embraser une très grande forêt. La langue aussi est un feu ; monde d'injustice, cette langue tient sa place parmi nos membres ; c'est elle qui contamine le corps tout entier, elle enflamme le cours de notre existence, étant elle-même enflammée par la géhenne. Toute espèce de

bêtes sauvages et d'oiseaux, de reptiles et d'animaux marins peut être domptée et, de fait, toutes furent domptées par l'espèce humaine; mais la langue, personne ne peut la dompter: elle est un fléau, toujours en mouvement, remplie d'un venin mortel. Elle nous sert à bénir le Seigneur notre Père, elle nous sert aussi à maudire les hommes, qui sont créés à l'image de Dieu. De la même bouche sortent bénédiction et malédiction. Mes frères, il ne faut pas qu'il en soit ainsi. Une source fait-elle jaillir par le même orifice de l'eau douce et de l'eau amère? Mes frères, un figuier peut-il donner des olives? Une vigne peut-elle donner des figues? Une source d'eau salée ne peut pas davantage donner de l'eau douce.

Quelqu'un, parmi vous, a-t-il la sagesse et le savoir ? Qu'il montre par sa vie exemplaire que la douceur de la sagesse inspire ses actes. Mais si vous avez dans le cœur la jalousie amère et l'esprit de rivalité, ne vous en vantez pas, ne mentez pas, n'allez pas contre la vérité. Cette prétendue sagesse ne vient pas d'en haut ; au contraire, elle est terrestre, purement humaine, démoniaque. Car la jalousie et les rivalités mènent au désordre et à toutes sortes d'actions malfaisantes. Au contraire, la sagesse qui vient d'en haut est d'abord pure, puis pacifique, bienveillante, conciliante, pleine de miséricorde et féconde en bons fruits, sans parti pris, sans hypocrisie. C'est dans la paix qu'est semée la justice, qui donne son fruit aux artisans de la paix.

D'où viennent les guerres, d'où viennent les conflits entre vous ? N'est-ce pas justement de tous ces désirs qui mènent leur combat en vous-mêmes ? Vous êtes pleins de convoitises et vous n'obtenez rien, alors vous tuez ; vous êtes jaloux et vous n'arrivez pas à vos fins, alors vous entrez en conflit et vous faites la guerre. (...)

Frères, cessez de dire du mal les uns des autres ; dire du mal de son frère ou juger son frère, c'est dire du mal de la Loi et juger la Loi. Or, si tu juges la Loi, tu ne la pratiques pas, mais tu en es le juge. Un seul est à la fois législateur et juge, celui qui a le pouvoir de sauver et de perdre. Pour qui te prends-tu donc, toi qui juges ton prochain ?

Pour soutenir le diocèse du Mans, rendez-vous sur internet :



